

UNE INTERVIEW DE
L'AMBASSADEUR DE FRANCE EN ALLEMAGNE, CLAUDE MARTIN

J'essaye surtout de faire que les Allemands et les Français se rencontrent

Le Grand méchant loup est allé tout de suite après l'école à l'Ambassade de France. On voulait surtout savoir à quoi ça sert une ambassade, et après, on a parlé des loups. Là où on était, dans une salle des fêtes, il y avait beaucoup de lumière et beaucoup de place, c'est André qui a tenu tout le temps le micro. C'était notre première interview.



DEVANT L'AMBASSADE

Vous aimiez l'école à notre âge ? Oui, beaucoup. J'étais le quatrième d'une famille où il y avait devant moi trois enfants qui allaient déjà à l'école. J'étais impatient d'aller à l'école et, quand j'ai eu la possibilité d'y aller, j'ai été très content.

Quel métier vouliez-vous exercer quand vous étiez petit ? Je voulais être vétérinaire et m'occuper des animaux. Et des loups en particulier. Puis après, j'ai été dirigé dans une autre voie, mais je regrette toujours, j'aurais bien voulu être vétérinaire.

Quelles études faut-il faire pour devenir ambassadeur ? Oh, on a le choix entre plusieurs possibilités, moi, j'ai fait des études de droit, d'économie, j'ai fait aussi des études littéraires. Étudier le droit, c'est étudier comment on fait les lois. L'économie, c'est finalement comme à la maison, faire le budget et ne pas dépenser plus qu'on a.

Votre travail, qu'est-ce que c'est exactement ? C'est très compliqué, parce qu'il y a beaucoup de choses dans le travail d'un ambassadeur. Je dois d'abord regarder et essayer de comprendre ce qui se passe en Allemagne, ensuite je peux envoyer au gouvernement français des informations sur ce qui se passe en Allemagne. Je dois aussi expliquer aux Allemands la France, comment la France vit aujourd'hui et comment elle se développe. Alors je fais des conférences, je parle à la radio, je parle à la télévision, dans les journaux, et beaucoup avec le gouvernement allemand.

Et puis j'essaye surtout, et ça c'est le travail principal, de faire que les Français et les Allemands se rencontrent.

Est-ce que vous êtes toujours ambassadeur, même quand vous dormez ? Oui, je crois. Parce que je me sens responsable de tout ce qui se passe. Si il y a des Français qui ont des problèmes en Allemagne, ou si il y a quelque chose qui ne va pas entre la France et l'Allemagne, même si c'est pendant la nuit, même si c'est pendant le week-end, pour moi, je dois m'en occuper.

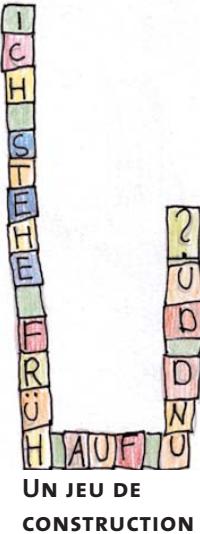
Dans l'Union Européenne, c'est vraiment nécessaire, les ambassades ? Je pense que c'est nécessaire parce que malheureusement, les Français et les Allemands, et d'une façon générale les Européens, se connaissent mal.



LES FRANÇAIS REGARDENT LA TÉLÉVISION FRANÇAISE,
LES ALLEMANDS LA TÉLÉVISION ALLEMANDE

Ils font des choses très importantes ensemble, mais ils ne se connaissent pas bien. On voit que les Français lisent des journaux français, regardent la télévision française, les Allemands lisent des journaux allemands, regardent la télévision allemande, mais il n'y a pas beaucoup de gens qui les informent de ce qui se passe de l'autre côté. Et les ambassadeurs, les ambassades servent à faire passer l'information d'un pays à l'autre.

Depuis quand parlez-vous allemand ? J'avais appris l'allemand quand j'étais petit, à l'école primaire en fait. Et puis, à l'école secondaire, j'ai appris l'anglais et j'ai oublié l'allemand. Je l'ai réappris à nouveau pour venir en Allemagne.



Je trouve la langue allemande très intéressante car tout ce qui est difficile m'intéresse. Parler l'allemand, c'est un peu comme un jeu de construction.

Aimez-vous l'Allemagne ? Oui, beaucoup. C'est le pays pour moi le plus intéressant aujourd'hui en Europe parce qu'il s'y passe beaucoup de choses.

Et les Allemands ? Oui, bien sûr, parce que l'Allemagne, c'est les Allemands d'abord. Un pays pour moi, c'est surtout les gens qui sont là.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre métier ? C'est de rencontrer des gens tellement différents, tout le temps. Il y a des gens qui s'occupent de la politique, il y en a d'autres qui s'occupent de la culture, de l'économie, il y a des jeunes, il y a des personnes plus âgées, des étudiants, des artistes, et j'aime beaucoup cette diversité.



Qu'est-ce qui ne vous plaît pas dans votre métier ? Qu'il n'y ait que 24 heures dans une journée. J'aimerais beaucoup avoir plus de temps encore pour rencontrer plus de gens.

Il y a aussi des choses qui vous ennient ? Non, mais quelquefois évidemment, il y a dans mon métier beaucoup de cérémonies

auxquelles on doit participer, beaucoup de choses, disons du protocole et je crois que c'est plus intéressant de rencontrer les gens qu'on doit rencontrer sans protocole, de façon très simple.

Qu'est-ce que c'est le protocole ? Ah, c'est très difficile, ce sont les règles qui sont fixées pour se comporter dans la vie et dans la société par exemple, mais il y a un protocole aussi à l'école, quand le maître ou la maîtresse arrive : si on doit se lever ou si on doit s'asseoir, si on doit dire bonjour... Beaucoup de choses sont, en Allemagne comme en France, un peu compliquées par le protocole. Avant de parler, il faut écouter de la musique ensemble, après avoir parlé il faut encore écouter de la musique, ce sont des habitudes mais des habitudes qui sont devenues des règles. Et quand on ne respecte pas ces règles, on dit : tiens, ça ne s'est pas passé selon les règles du protocole.

C'est un peu comme la loi. Oui, c'est une sorte de loi, une sorte d'habitude.





A 7 HEURES, LE RÉVEIL SONNE

A quelle heure vous vous réveillez et à quelle heure vous vous couchez ? En général je me réveille automatiquement à 7 heures, parce que la télévision s'allume. Je regarde les informations de 7 heures du matin, après je me lève, je continue à écouter la radio aussi, à lire les journaux. Je prends mon petit déjeuner et à partir de 8h – 8h 30, je commence à téléphoner, à 9h ou 9h 30 je descends au bureau puisque j'habite aussi à l'ambassade, et on fait une réunion à 9h 30, c'est le vrai début de la journée. Et je me couche le soir très tard, à 1h ou 2h du matin.

Est-ce que vous devez travailler beaucoup ?

Oui, mais j'aime bien mon travail. Dans notre métier de diplomate, on doit aussi travailler le soir très tard, il y a souvent le soir des réunions, des dîners officiels, ou des conférences. Le week-end aussi.

Vous n'avez pas envie d'être tout seul des fois ?

Quand je peux, je vais marcher au Tiergarten le samedi matin, là je peux avoir un peu plus de temps, je vais au bureau plus tard, vers 11h.

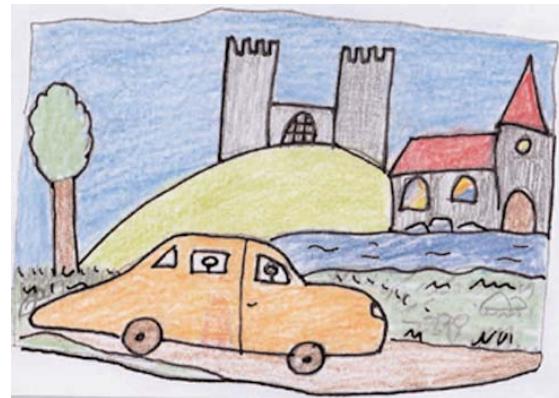
Vous voyagez beaucoup ? Oui, tous les jours.

Je voyage beaucoup en Allemagne parce que l'Allemagne est un pays fédéral, il se passe des choses partout, dans chaque Land, et je dois aller partout m'occuper des relations entre la France et l'Allemagne. Demain je vais à Leipzig, avant-hier j'étais à Karlsruhe, lundi je vais à Munich.

Comment voyagez-vous ? Je préfère la voiture,

je n'aime pas l'avion. Ce n'est pas parce que j'ai peur en avion, mais parce que les avions arrivent quelquefois en retard et surtout, dans un avion, on ne peut pas bien travailler ou pas bien lire. Quand je suis en voiture, surtout

quand j'ai un chauffeur qui me conduit, j'ai beaucoup de place, et surtout une grande tranquillité, je peux lire, écrire, téléphoner et puis avec la voiture, on peut s'arrêter où on veut. Quand je vois un beau paysage, un beau château, une jolie petite église, une jolie rivière, je demande à mon chauffeur de s'arrêter pendant quelque temps et puis je vais visiter, j'aime bien m'arrêter sur la route.



JE PRÉFÈRE LA VOITURE

Dans quel pays aimeriez vous vivre ? Je suis très heureux de vivre en Allemagne. en Allemagne et en France, j'aimerais beaucoup continuer de vivre dans ces deux pays.

Qu'est-ce que vous faites quand vous ne travaillez pas ? Je fais beaucoup d'autres choses, mais en particulier, j'aime beaucoup lire. Je lis toujours, tous les jours, pendant au moins une heure le soir avant de dormir. J'ai toujours aimé beaucoup lire, déjà petit. J'aime tous les livres, j'aime les bandes dessinées, les livres de littérature, la poésie.

Vous aimez le sport ?

J'aime le sport, mais le foot seulement comme spectateur. J'ai joué au foot quand j'étais au lycée, j'étais dans une équipe de foot où je n'étais pas très bon, j'ai marqué un but dans ma vie, tout à fait par hasard.

Sinon, je fais surtout du vélo, du jogging et quand je suis en France je fais du bateau.

Vous invitez des enfants à l'Ambassade ?

Oui, mais c'est vrai qu'on n'invite pas assez les enfants dans cette ambassade, il y a trop de grandes personnes et pas assez d'enfants. Alors je vais essayer d'inviter plus d'enfants.

Est-ce que vous avez beaucoup d'amis à Berlin ?

Oui, pas seulement à Berlin, en Allemagne aussi. En voyageant beaucoup, on rencontre



APRÈS L'INTERVIEW, DEVANT L'AMBASSADE.

beaucoup de gens, des personnes avec qui on s'entend bien et on devient amis. Et, s'il y a quelque chose que je n'aime pas dans mon métier, c'est qu'on n'a pas assez de temps pour s'occuper de ses amis. On a beaucoup de travail et on ne voit pas assez les amis

qu'on a envie de voir.

Et les loups dans toute cette histoire ?

Tout a commencé par la question : Comment fêtez-vous votre anniversaire ? On ne savait pas que ça allait nous mener si loin. Je vais vous raconter comment j'ai fêté mon dernier anniversaire. Je suis allé voir des loups dans le Brandebourg, il y a un endroit pas loin de Berlin qui s'appelle Wildpark Schorfheide. La dame qui s'occupe de ce parc, Mme Heiter, nous a emmenés, ma femme et moi, à l'endroit où sont les loups. On a pris deux seaux plein de viande, parce que ça mange beaucoup de viande les loups, alors évidemment, on les a vu arriver tout de suite et ils sont restés autour de nous. On a posé la viande et ils l'ont mangée. On a pu parler avec eux pendant un petit moment, ils étaient très gentils. Parmi cette petite meute de loups, il y en a un qui a trois pattes, il s'appelle Naum. En fait, c'est pour ça qu'on était allé dans ce parc.

On avait lu dans le journal toute l'histoire de ce loup qui avait été pris dans un piège et qui s'était lui-même coupé la patte pour se sauver. Il s'est déchiré la patte parce qu'il ne pouvait pas supporter d'être prisonnier et j'avais trouvé ça magnifique.

Et donc, il a été capturé. Il y avait des gens qui voulaient l'abattre et finalement il a été recueilli par cette dame. Alors j'ai trouvé cette histoire très belle et je voulais le voir.



TRACES DE LOUP DANS LA NEIGE

Et vous l'avez vraiment vu ? Non. Après cette histoire, Naum est devenu encore plus sauvage, c'est à dire qu'il ne peut pas supporter les hommes, il ne peut pas s'approcher. Quand on va voir les loups, il reste toujours caché dans la forêt mais on voit ses yeux. Entre les arbres, on voit deux yeux de loup, c'est là où les yeux des loups sont les plus beaux, c'est

quand on les voit juste au milieu des feuilles, un peu comme dans les bandes dessinées.



ENTRE LES ARBRES, ON VOIT DEUX YEUX DE LOUP

Pourquoi aimez-vous les loups ? Parce que je trouve qu'ils sont beaux. Ils ont des yeux très clairs, il me semble qu'ils ont des yeux qui parlent. Vous ne trouvez pas que les yeux des loups sont formidables ?

Si, mais j'en ai vu en vrai qu'au zoo. C'est difficile, vous savez, parce que justement, il ne faut pas les regarder dans les yeux, ils ont peur et c'est à ce moment là qu'un loup peut commencer à devenir nerveux. Quand ils vous regardent, il ne faut pas les regarder, et quand ils ne vous regardent pas, il faut les

regarder. C'est très compliqué mais c'est très intéressant. Il faut que chacun regarde l'autre sans qu'on puisse se faire peur.

Maintenant, est-ce que vous avez encore un peu peur des loups ? Non. Évidemment, comme vous êtes les grands méchants loups... Un loup a toujours un instinct animal, alors il peut devenir dangereux pour l'homme parce qu'il a peur. Il ne faut pas lui faire peur.

Ce loup là, on l'a vu dimanche.



WOTAN

C'est Wotan. Il est beau, donc ça veut dire qu'il va bien. Moi, ce qui m'a beaucoup impressionné, c'est que ces loups, surtout Wotan, mais aussi Leila et les autres, sont très grands. J'avais déjà vu des loups, mais je n'étais jamais arrivé au point qu'un loup me saute dessus. Et là, quand Wotan met ses pattes sur vos épaules et se dresse, il est très grand. Il m'a léché la figure pendant au moins deux minutes. Moi, quand j'avais votre âge, j'avais toujours peur des loups, je m'imaginais que c'étaient des bêtes forcément méchantes qui attaquaient les hommes. Ce n'est pas du tout comme ça que Wotan s'est comporté avec moi. Il a été très gentil.

A quoi pensez-vous quand on vous dit le mot loup ? Je pense à Wotan maintenant.

Avant, vous savez, c'est comme le *Petit prince*, on aime bien tout le monde, et puis finalement, on aime bien quelqu'un en particulier quand on le connaît. Moi, j'aimais bien tous les loups et puis maintenant que j'ai rencontré Wotan, c'est Wotan mon préféré.

Alors qu'est-ce que vous pensez des loups, vous?

On aime bien.
J'aime bien mais je trouve qu'aussi les loups

blancs ont une belle couleur. Et en fait, les loups, ils habitent dans la neige des fois. Il peuvent bien courir, ils ne perdent jamais leur souffle, ils n'ont jamais un poing de côté. Ils sont très courageux et ils marchent des centaines de kilomètres dans la neige. Ils ont l'esprit de famille aussi, dans la meute. Ils se défendent, ils ont une grande solidarité entre eux.

Dans le parc, ils ont assez de place ? Oui, ils ont suffisamment de place, le problème est qu'ils n'ont pas de quoi chasser. Donc, ils sont dépendants de la nourriture qu'on leur apporte parce qu'il n'y a pas assez d'espace.

On pourrait mettre des petites souris ou des petits lapins pour qu'ils mangent...

Et vous avez déjà vu des louveteaux ? Non, directement, non. J'aurais bien aimé, mais peut-être qu'un jour, on en verra. Je crois que c'est très difficile à voir parce que quand une louve a des louveteaux, elle est encore plus sauvage, elle ne laisse personne s'approcher.

Mais comment on fait pour les photographier ? De très loin, avec un téléobjectif. Avec des téléobjectifs très puissants, on peut les filmer à plusieurs kilomètres.



IL FAUT LES PHOTOGRAPHIER AVEC UN TÉLÉOBJECTIF

Mais comment on sait qu'il y a des loups ?

On les suit à la trace. Et puis, avec des jumelles, on peut les repérer. Je pense qu'il faut beaucoup, beaucoup de patience, parce que les loups ont aussi un odorat très développé, donc ils sentent eux aussi à des kilomètres. Si il y a une présence humaine, à ce moment-là, ils s'enfuient. Donc il faut se mettre dans le sens contraire à celui du vent, très loin, et puis vous filmez avec un téléobjectif.



VOICI LA PHOTO UNE FOIS DÉVELOPPÉE

Et si on vient avec un bout de viande et qu'on le mange soi-même ? Ça n'arrive pas parce que tu ne manges pas de la viande crue. Si ? Tu manges de la viande crue ?

Non. Si tu leur prends la nourriture, ils deviennent certainement très agressifs, mais il ne faut pas faire ça. Il faut montrer qu'on a des intentions pacifiques, par exemple, il faut s'asseoir, se coucher quand ils s'approchent, pour qu'ils voient qu'on ne cherche pas à les attaquer, et puis voilà, ça se passe très bien.

Il y a juste les chefs qui peuvent avoir des louveteaux. Ah oui. C'est toujours une bagarre pour savoir qui dirige.

Et puis pour plaire aux femmes. Oui, il y a beaucoup de jalousie.

Celui qui a le plus long museau, « die grösste Klappe », c'est lui le chef.

André : « Die grösste Klappe », ça ne veut pas dire celui qui a le plus long museau, c'est celui qui est le plus fort.

Naum est le chef parce qu'il est considéré comme un héros. Il a, à cause de son handicap, une autorité morale. Déjà, il était venu de Pologne, il avait fait tout un long chemin,

il s'était aventuré dans un endroit où il n'y avait plus de loups depuis longtemps, où tous les loups sans doute avaient été exterminés. Il était donc extrêmement audacieux, il s'est fait prendre dans un piège et il a réussi à se libérer. Tout ça, fait qu'effectivement, c'est certainement un loup exceptionnel.

Nous, on connaît aussi un chat à trois pattes.
Oui, il s'est coincé la patte et se l'est arrachée en voulant partir.

Pour les animaux, la liberté, c'est très important. Pour les loups en particulier. Donc, les loups ne sont pas très méchants en général, c'est la conclusion de toute l'histoire. Ils savent qui commande, comment on s'organise et ils ont une grande solidarité.



L'AMBASSADEUR ET NOUS, ON REGARDE UNE PAGE DU JOURNAL